

# Dossier pédagogique

## INFORMATION

### ET MODÈLES INFORMATIFS



Disnovation.org, *Predictive Art Bot*, 2015-2022

#### Les médias

La nature des médias p. 2

Le médium comme matière p. 3

#### L'information journalistique

L'information et son retraitement p. 4

La massification comme sujet p. 6

Petit lexique p. 7

À découvrir p. 8

# Les médias

## La nature des médias

La question des médias est nécessairement cruciale puisque leur évolution technique modifie notre monde mais aussi notre façon de le percevoir, de le penser et de l'agir.

### Les outils de communication

Les médias sont des outils de communication. Selon le critère juridique de « mise à disposition du public », on distingue différents types de médias. Les médias simples impliquent une consultation directe par le destinataire (journal, revue, livre, affiche...). Les médias autonomes impliquent la détention d'un équipement de consultation par le destinataire (magnétoscope, lecteur CD ou DVD, ordinateur, téléphone...). Enfin, les médias de télécommunication supposent que le destinataire consulte par l'intermédiaire de réseaux de diffusion (réseaux hertziens, satellites, câblés...). La télévision tout comme le web sont alors des médias de télécommunication autonome.



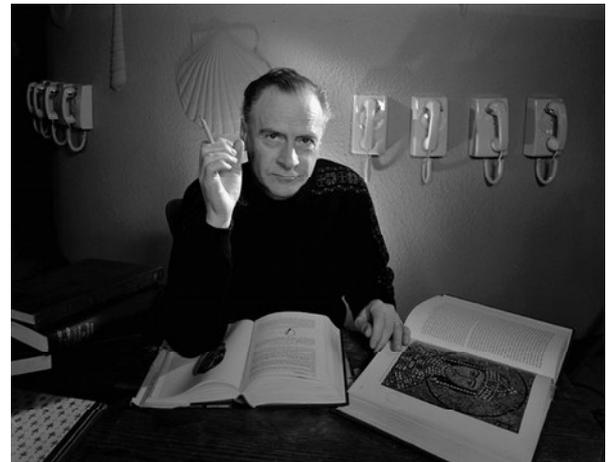
Le choix d'un médium dépend ainsi du type de communication recherchée. À partir des années 30, les médias capables de faire « passer des messages » à grande échelle, en direction de vastes publics, se développent. Ces médias de communication de masse, capables d'atteindre et d'influencer une large audience, sont aujourd'hui au nombre de six : l'affichage, le cinéma, la presse écrite, la radio, la télévision et le web.

### Le message, c'est le médium

À partir des années 50, le débat sur les médias s'engage. David Sarnoff, homme d'affaire pionnier dans la radio et la télévision commerciale, affirme : « *Nous sommes trop portés à faire de nos instruments technologiques les boucs émissaires des fautes de ceux qui s'en servent. Les réalisations de la science moderne ne sont pas bonnes ou pernicieuses en soi : c'est*

*l'usage que l'on en fait qui en détermine la valeur. »*

Dans *Pour comprendre les médias* paru en 1964, Marshall McLuhan développe l'idée que « *le vrai message, c'est le médium lui-même* », que le contenu d'un médium, quel qu'il soit, est toujours un autre médium. Le contenu de l'écriture est la parole, tout comme le mot écrit est le contenu de l'imprimé et l'imprimé, celui du télégraphe. « *C'est-à-dire, tout simplement, que les effets d'un médium sur l'individu ou sur la société dépendent du changement d'échelle que produit chaque nouvelle technologie, chaque prolongement de nous-mêmes, dans notre vie.* »



Ainsi, contrairement à d'autres techniques, qui privilégient un sens (l'écrit, par exemple, qui sollicite plus la vue que l'ouïe), « *la technique électrique est globale et englobante* ». D'une part, elle sollicite tous les sens, d'autre part, elle rend possible la transmission immédiate de l'information, transformant l'humanité en nouvelle communauté. « *Contracté par l'électricité, le monde n'est plus qu'un village.* »

### Les « nouveaux » médias

Le XX<sup>e</sup> siècle a vu l'émergence et le développement fulgurant des techniques (devenues technologies) de création, d'inscription, de transmission, de production et de diffusion du texte, de l'image et du son, notamment à travers la photographie, la radio, le cinéma, la télévision et enfin les « nouveaux » médias. Les cinq sens de l'être humain n'ont cessé d'être bousculés, stimulés, pris de vitesse, étirés. En un peu moins de 200 ans, notre régime de perception a ainsi connu des mutations radicales.



Victimes d'être toujours considérées comme nouvelles, les technologies n'ont plus le droit de vieillir. L'histoire des médias consiste alors bien

souvent en une accélération des modalités de diffusion et de réception, morcelant modes de perception et prise sur le réel, et réduisant la notion d'espace à celle de temps réel. Pour Siegfried Zielinski, professeur en théorie des médias à l'université des Beaux-Arts de Berlin, « *L'histoire fera ce qu'on lui permet et ce qu'on lui arrache. Je ne crois pas que nous posséderons à l'avenir une mémoire moins orientée sur la longue durée de la culture. (...) Nous devons apprendre à mémoriser des phénomènes temporaires. Nous avons besoin pour ce faire de constructions de qualité, c'est-à-dire sélectives. Ces dernières ne sont pas tant une question de logiciels ou matériels technologiques, elles sont nos théories et nos méthodes.* »

## Le médium comme matière

Les artistes sondent la société de l'information et les différents médias qui la constituent, questionnant la fonction même du médium.

### La trace

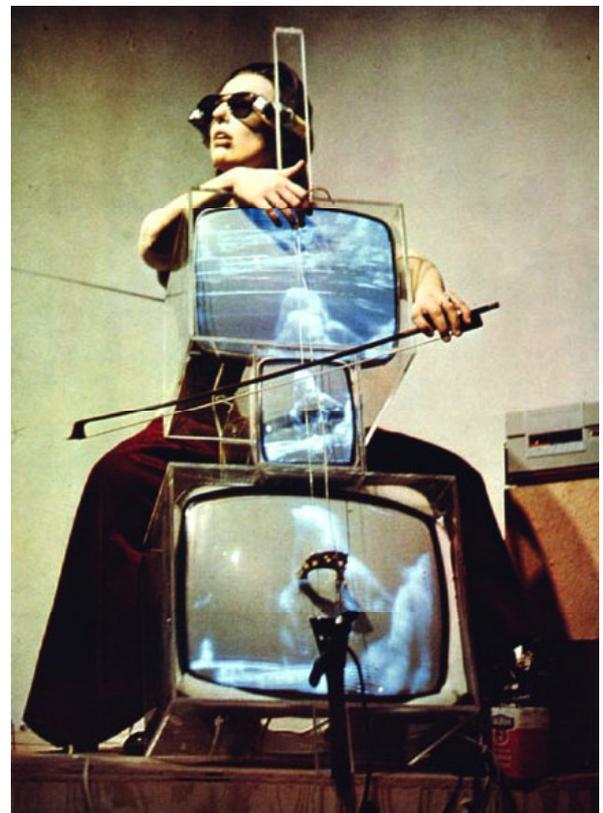
Dès 1949, Jacques Villeglé relève des traces de civilisation, et plus particulièrement les traces anonymes, en récupérant des bouts d'affiches lacérées dans un art qui se veut non technique et proche de ce que l'on trouve dans la rue. « *La lacération représente pour moi ce geste primaire, c'est une guérilla des images et des signes. D'un geste rageur, le passant anonyme détourne le message et ouvre un nouvel espace de liberté. Pour moi, les affiches lacérées rapprochent l'art de la vie.* »



Rue René-Boulanger, bd Saint-Martin, Jacques Villeglé, 1959

### L'objet

Nam June Paik est le premier artiste à oser manipuler et jouer avec les électrons du tube cathodique ou à dérégler complètement et en profondeur la télévision elle-même, lui faisant « *faire des tours pour laquelle elle n'était pas prévue* ». La télévision se retrouve ainsi face contre terre, en forme de lune, de ciel, de croix, de soutien-gorge... Il déconstruit et détourne le médium télévisuel pour en démythifier le langage et le contenu.



TV Cello, Nam June Paik, 1971

### L'environnement

En 1983, le pionnier de l'art télématique Roy Ascott développe un projet d'écriture collective en réseau. 14 collectifs localisés en Europe, en Amérique du Nord et en Australie y participent. Dans chaque lieu, le récit devient peu à peu fragmentaire, les textes se chevauchant parfois en raison des différences entre les fuseaux horaires, de la lenteur de l'affichage sur l'écran du minitel et de la nature de l'improvisation. Roy

Ascott questionne par ce biais l'impact des réseaux de télécommunications sur la conscience et le corps, du médium vécu comme un environnement.



La Plissure du texte (extrait), Roy Ascott, 1983

## Le flux

Les installations de Maurizio Bolognini utilisent et croisent des dispositifs différents de programmation et de communication (ordinateurs, téléphones, réseaux). Ses « machines » sont programmées pour produire des flux inépuisables d'images fortuites, de numérations, de textes ou de sons. Son travail met ainsi au centre la délégation au médium, le renoncement au contrôle et l'activation à vide. « *La qualité des images produites par mes installations ne m'intéresse pas, mais leur écoulement, leur être illimité dans l'espace et dans le temps, la possibilité de créer des univers parallèles d'informations formés de kilomètres d'images et de trajectoires infinies, cela m'intéresse.* »



Computer sigillati série, Maurizio Bolognini, 1992

# L'information journalistique

## L'information et son retraitement

Avec l'internet, l'information journalistique voit ses possibilités de circulation se multiplier, beaucoup plus fortement qu'elle ne voit ses lieux de création se renouveler.

### L'information en ligne

Implanté dans la Silicon Valley, le *San Jose Mercury News* fut assez logiquement le premier journal à diffuser ses informations sur l'internet, dès 1993. Les plus précoces des journaux français ont attendu, eux, le milieu des années 1990 et le développement du web pour leurs premières expériences de presse en ligne. Ainsi, depuis plus d'une décennie, des informations de type journalistique se déploient sur l'internet, au gré de multiples développements (sites d'information locale, *webzines* « alternatifs », rubriques d'actualités des portails...)



### Les interconnexions

Loin d'être cloisonnés, les différents espaces de publication d'informations journalistiques sur l'internet sont aujourd'hui interconnectés. Ils forment un enchevêtrement de relations où les informations circulent d'un espace à l'autre, selon deux modalités : l'établissement de liens hypertextuels, assimilant la diffusion à un processus de navigation et la fourniture de contenus, résultant le plus souvent de transactions contractualisées.



Ces relations sont développées au sein de chacun des espaces de publication d'informations journalistiques sur l'internet, selon des configurations diverses. Ainsi, les agrégateurs de contenus emploieront de façon exclusive l'établissement de liens hypertextuels, en « redirigeant » leurs visiteurs vers les sites de presse et d'agences de presse en ligne d'une part, ainsi que vers les *webzines* et les *blogs* d'autre part. Tandis que de leur côté, les portails et les bases d'archives sont pour l'essentiel alimentés en informations par l'achat de contenus auprès des acteurs médiatiques traditionnels.

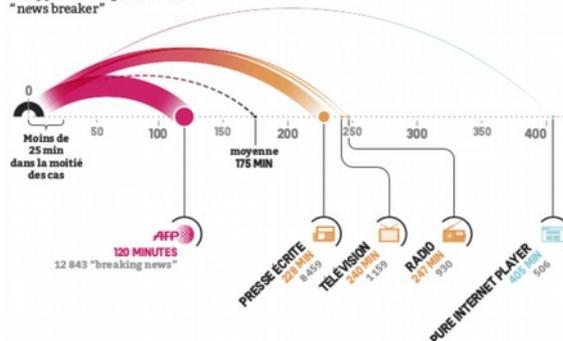
### La redondance

Cette systématisation du retraitement de l'information sur l'internet se traduit par une omniprésence de certains contenus, et principalement ceux produits par les acteurs médiatiques traditionnels. Ainsi, les portails, agrégateurs, et bases d'archives vont principalement renvoyer aux dépêches et articles élaborés par les agences de presse et médias « établis », qui en outre disposent eux-mêmes de

déclinaisons internet. Ceci a pour conséquence une certaine uniformisation dans le choix des sujets et leur traitement. La redondance de l'information est ainsi présentée comme une sorte de garantie, la comparaison des différentes « versions » journalistiques devant permettre *in fine* à l'internaute de découvrir une information « épurée ».

#### MOINS DE 3H EN MOYENNE POUR QU'UNE INFORMATION SORTIE PAR UN MÉDIA SOIT REPRIS SUR LE SITE INTERNET D'UN CONCURRENT

Temps de réaction en minutes selon le support hors ligne du média "news breaker"



### La massification comme sujet

Depuis longtemps, les artistes prennent en compte l'impact de la culture de masse sur les individus, car c'est également là qu'ils ont un rôle à jouer.

#### Le re-enactment

Irina Botea vit et travaille à Bucarest et Chicago où elle enseigne. Son travail, qui se nourrit de l'esthétique documentaire et théâtrale, tente de réinterpréter les images des médias qui font « l'Histoire », et de développer une empathie pour les protagonistes, plus ou moins actifs, d'une situation historique qui ne nous est maintenant connue que sous une forme médiatique. *Auditions for a Revolution*, réalisé en 2006, remet en scène les événements de la révolution roumaine de 1989.



*Auditions for a Revolution*, Irina Botea, 2006

#### Le post-humanisme

*Hello, hi there!* d'Annie Dorsen prend le célèbre débat télévisé des années 1960 entre le philosophe Michel Foucault et le linguiste et militant Noam Chomsky comme source d'inspiration et de matériaux pour générer chaque jour un dialogue entre deux *chatbots*. Chaque soir, ces programmes informatiques conçus pour simuler des conversations humaines génèrent une nouvelle émission « improvisée ». Créée en 2011, *Hello, hi there!* est une performance sans public, une expression littérale du post-humanisme et, simultanément, un examen de ce que cela signifie d'être humain. La pièce va à l'intérieur de la question de la nature humaine et de l'intelligence à la fois organique et artificielle.



*Hello, hi there!*, Annie Dorsen, 2011

## Le modèle prédictif

À l'ère de l'hyperconnexion, les implications perverses des caisses de résonance médiatiques se font de plus en plus manifestes. Les groupes aux comportements similaires se retrouvent isolés dans des bulles de filtre, tandis que les quelques sujets massivement repostés tendent à monopoliser la majeure partie de l'attention disponible. Ces chambres d'écho insulaires affectent profondément les façons de penser, tendant à favoriser des imaginaires extrêmement homogènes pour un groupe culturel donné.



*Predictive Art Bot, Disnovation.org, 2015-2022*

Au-delà de la simple automatisation, *Predictive Art Bot* du collectif Disnovation.org vise à stimuler des associations d'idées. Pour ce faire, son algorithme surveille continuellement les tendances émergentes parmi les sources d'information les plus influentes dans des champs aussi hétérogènes que la politique, l'environnement, l'innovation, la culture, l'activisme ou la santé... Il en identifie et combine ensuite divers segments afin de générer des concepts d'œuvres d'art entièrement automatisés, allant du déraisonnable au prophétique en passant par l'absurde. Chaque prédiction devient alors une expérience de pensée, en attente d'être cultivée, détournée ou appropriée par un hôte humain.

## Petit lexique

### Re-enactment

Le re-enactment est une reconstitution historique. Cette reconstitution est une pratique qui consiste à recréer certains aspects d'un événement passé, d'une période historique ou d'un mode de vie précis, en s'appuyant sur des éléments matériels reproduisant celui de la période concernée (vêtement, mobilier, armement,...). Cette activité peut ressembler, par exemple, à la reconstitution d'une célèbre bataille ou bien de la vie quotidienne d'une époque passée.

### Chatbot

Un chatbot, aussi nommé dialogueur ou agent conversationnel, est un agent logiciel qui dialogue avec un utilisateur.

### Agrégateur

Dans le domaine informatique, un logiciel agrégateur tresse plusieurs fils de syndication en même temps. Il prévient de la mise à jour de sites web ou des actualités qu'ils publient et importe le contenu nouveau en question.

### Algorithme

Un algorithme est une suite finie et non ambiguë d'instructions et d'opérations permettant de résoudre une classe de problèmes. On retrouve aujourd'hui des algorithmes dans de nombreuses applications telles que le fonctionnement des ordinateurs, la cryptographie, le routage d'informations, la planification et l'utilisation optimale des ressources, le traitement d'images et le traitement de texte, la bio-informatique...

Sources : *Pour comprendre les médias* – Marshall McLuhan / *De la civilisation du papier à la civilisation du numérique* - Manthos Santorineos / *Du traitement de l'information à son retraitement* - Franck Rebillard / Wikipédia

# À découvrir

## # Autour de l'information journalistique sur le web

**Le journalisme et ses sources à l'épreuve  
d'Internet**

<https://nouveauxmedias.fr/le-journalisme-et-ses-sources-a-lepreuve-dinternet/>

**L'implantation d'Internet dans le paysage  
médiatique : vers un modèle d'information  
journalistique « webcentré »**

<https://www.cairn.info/revue-humanisme-2010-3-page-47.htm>

**La publication de l'information journalistique  
sur l'internet**

<https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2006-3-page-29.htm>

## # Quelques artistes citées

**Jacques Villeglé**

<http://ddab.org/fr/oeuvres/VILLEGLE>

**Nam June-Paik**

<https://www.paikstudios.com/>

**Roy Ascott**

<https://www.fondation-langlois.org/html/f/page.php?NumPage=137>

**Maurizio Bolognini**

<https://www.bolognini.org/intro.htm>

**Irina Botea**

<https://3arts.org/artist/irina-botea/>

**Annie Dorsen**

<https://anniedorsen.com/>

**Disnovation.org**

<http://disnovation.org/index.php>